seasoned SHY OF OUT from the get-go HOITY-TOITY akin WAD

Grant Hamilton

LES TRUCS D'ANGLAIS QU'ON A OUBLIÉ DE VOUS ENSEIGNER

ATWITTER dollop SAVVY IN THE LOOP dribs and drabs tycoon moan and groan

L'instant même

LES TRUCS D'ANGLAIS QU'ON A OUBLIÉ DE VOUS ENSEIGNER

Extrait de la publication

GRANT HAMILTON

Les trucs d'anglais qu'on a oublié de vous enseigner

L'instant même

Maquette de la couverture et mise en pages : Anne-Marie Jacques

Distribution pour le Québec : Diffusion Dimedia
539, boulevard Lebeau
Montréal (Québec) H4N 1S2

Distribution pour la France : DNM – Distribution du Nouveau Monde

© Les éditions de L'instant même, 2011

L'instant même
865, avenue Moncton
Québec (Québec) G1S 2Y4
info@instantmeme.com
www.instantmeme.com

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Hamilton, Grant

Les trucs d'anglais qu'on a oublié de vous enseigner

ISBN 978-2-89502-306-7

1. Anglais (Langue) - Fautes. 2. Anglais (Langue) - Anglais commercial. 3. Anglais (Langue) - Manuels pour francophones. I. Titre.

PE1460.H35 2011 428.2 C2011-940498-2

L'instant même remercie le Conseil des Arts du Canada, le gouvernement du Canada (Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition), le gouvernement du Québec (Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC) et la Société de développement des entreprises culturelles du Québec.

Extrait de la publication

TABLE DES MATIÈRES

PLONGEONS DANS L'ANGLAIS 7

1. Six règles pour faire bonne figure en anglais des affaires 9
2. Votre anglais manque-t-il de naturel ? 11
3. Quelques verbes pour vous mettre sur la bonne voie 13
4. Le Québec version anglo 17
5. Traduire ou pas : dix conseils pour vous aider à choisir 20
6. Ce qu'il faut savoir sur les traducteurs 23

SIMPLE, VOUS DITES ? 27

7. Pièges et mystères de la langue anglaise 29
8. No sex, thank you, we're English 31
9. Les genres en anglais : le cas du pronom manquant 33
10. Le petit guide des adjectifs anglais 36
11. Le subjonctif anglais : une espèce en voie de disparition ! 39

LES MAUX DES MOTS 43

12. Les mots anglais qui font peur 45
13. Petit recueil de mots mal aimés 47
14. Ces mots anglais qui rendent perplexe… 50
15. Le sens caché des mots anglais 53
16. Dire une chose et son contraire 55
17. Ces faux amis vous induisent-ils en erreur ? 58
18. Les mots rebelles 61
19. Les mots qui confondent les anglophones (I) 63
20. Les mots qui confondent les anglophones (II) 67
21. Les mots qui confondent les anglophones (III) 71

L'ANGLAIS, CE GRAND VOLEUR DE MOTS 75

22. L'influence française en anglais 77
23. Le mot *French* en anglais 79
24. Les mots français dans la bouche des Anglais 82
25. Le yiddish en anglais 85
26. Les expressions latines en anglais 88

L'ANGLAIS EN TERRE D'AMÉRIQUE 91

27. Anglais américain, anglais britannique 93
28. L'Amérique et l'argent : une histoire d'amour 96
29. L'anglais des affaires aux États-Unis, c'est du sport ! 99
30. L'Amérique à table 102

Extrait de la publication

LES CURIOSITÉS DE L'ANGLAIS 105
31. Répétez après nous… 107
32. Des locutions inutilement longues ? 109
33. Un tout petit peu d'anglais (*an itsy-bitsy bit of English*) 112
34. Les onomatopées en anglais 115
35. Les faux contraires en anglais 117
36. Les collectifs anglais qui étonnent 120
37. Adjectif ou adverbe ? 123
38. Les connotations négatives 126

CET ANGLAIS QUI PONCTUE NOTRE VIE 129
39. Le point sur la ponctuation en anglais 131
40. Toilettez votre anglais à la virgule près 134
41. Le tiret, ce grand incompris 137
42. La vie EN MAJUSCULES ! 140
43. Le trait d'union en anglais : un tour d'horizon 143
44. Les traits d'union incontournables 145
45. Les traits d'union à éviter 148

UN, DEUX, TROIS… *GO !* 151
46. Le singulier et le pluriel en anglais 153
47. Les faux pluriels en anglais 156
48. Les nombres en anglais 159

POUR ANGLOPHILES AVERTIS 163
49. Le second sens des mots anglais 165
50. Les multiples sens du verbe *to get* 168
51. La particule *up* dans les verbes anglais 171
52. L'anglais en miniature 174
53. De l'anglais en quantité 177
54. Des regroupements étonnants ! 180
55. L'anglais, c'est magique ! 183
56. Le piège des traductions réflexes 186

L'ANGLAIS AU QUOTIDIEN 189
57. Les expressions à la mode dans l'anglais des affaires 191
58. Les Britanniques, maîtres de l'euphémisme 195
59. Le petit guide des sigles anglais 198
60. Les noms géographiques et les adresses en anglais 202
61. Les surnoms géographiques qu'il faut connaître en anglais 206
62. Parfaire son anglais grâce aux titres de journaux (I) 209
63. Parfaire son anglais grâce aux titres de journaux (II) 212
64. Plus ou moins anglais 215
65. Un pot-pourri d'anglais 218

Extrait de la publication

PLONGEONS DANS L'ANGLAIS

01 SIX RÈGLES POUR FAIRE BONNE FIGURE EN ANGLAIS DES AFFAIRES

Voici venu le moment fatidique. Mondialisation oblige, vous devez sortir votre anglais de l'oubli et briller de vos plus beaux feux shakespeariens. Malheur, c'est précisément à cet instant que votre gorge se serre et qu'un tic nerveux vous empêche de prononcer les incontournables « th » !

Heureusement, il est relativement facile d'acquérir des aptitudes de base en anglais afin de tirer honorablement votre épingle du jeu. Les conjugaisons sont étonnamment simples, même si le singulier a l'air pluriel et le pluriel, singulier. Le sexe occupe une place de choix, mais les genres sont inexistants. Les anglicismes tellement décriés sont une source inestimable d'inspiration. Plus rassurant encore, l'anglais est une langue qui se fait allégrement massacrer par des millions de gens à la grandeur de la planète. Vous n'avez donc pas à être gêné.

En fait, vous êtes probablement déjà comme la plupart des gens d'affaires francophones : vous vous débrouillez en anglais. Donc, pas de panique ! Dites-vous bien que vous ne parlerez probablement jamais l'anglais comme un anglophone de naissance. Et après tout, combien connaissez-vous d'anglophones qui parlent français aussi bien que vous ?

Détendez-vous et mettez en pratique les quelques règles qui suivent. Pour ce qui est de l'anglais, vous serez en affaires !

Votre accent français ne vous nuit pas du tout

Bien au contraire, en anglais, votre accent français adoucit, allège, arrondit, fait plaisir. Parlez, et parlez beaucoup. On tombera sous votre charme.

Tout est dans la cadence

Écoutez parler les anglophones. Chaque mot et chaque phrase a ses hauts et ses bas. On met l'accent sur une syllabe plutôt que sur l'autre. Trouvez la syllabe sur laquelle on insiste, faites de même et l'on vous comprendra.

Vous pouvez faire des fautes, mais votre entreprise, non

Votre anglais, même avec toutes ses fautes, est amical et sympathique. Mais n'allez surtout pas conclure que vous pouvez vous-même traduire en anglais le rapport annuel de votre

Extrait de la publication

compagnie (ou que votre secrétaire peut le faire à votre place). Demandez à un professionnel de vous prêter main-forte.

Soignez vos communications en anglais autant que vos communications en français

Vous consacrez temps et efforts à rédiger et à produire des documents de qualité qui rehaussent l'image de votre entreprise. Accordez autant d'importance à la traduction. À quoi bon un très coûteux dépliant quatre couleurs si l'anglais y est truffé de fautes de style et de grammaire ?

Soyez direct et familier

Qui dit anglais dit forcément américain. Or, dites-vous que nul autre peuple sur la terre n'est aussi direct et familier que les sympathiques habitants des États-Unis d'Amérique. Appelez-les par leur prénom. Donnez-leur une tape dans le dos. Gavez-les de chiffres et de faits, mais oubliez les fleurs. Vous les gagnerez en adoptant leur franchise, leur ton et leur style.

Changez de cadre de référence

Ne tenez pas pour acquis que vos clients anglophones ont les mêmes goûts et les mêmes préoccupations que vos clients francophones. C'est parfois le cas, mais pas toujours. N'incluez dans votre matériel publicitaire que les informations qui les intéressent. Pourquoi vanter vos produits « made in Québec » ou « made in France » si le consommateur n'y voit pas un avantage ? Faites-en tout simplement valoir la qualité ainsi que l'excellence de votre service après-vente.

* * *

Ces quelques consignes vous mettront sur la bonne piste dans vos relations d'affaires. Elles ne vous permettront pas de mieux parler l'anglais, mais plutôt de mieux le gérer (voire, de mieux le digérer). Parcourez aussi les divers chapitres qui suivent. Vous y trouverez une mine de renseignements utiles que vous pourrez mettre à profit au travail comme dans la vie courante. *Good luck!*

Extrait de la publication

02 VOTRE ANGLAIS MANQUE-T-IL DE NATUREL ?

Avez-vous parfois l'impression que votre anglais passe mal ? Qu'on vous comprend, mais sans plus ? Vous faites peut-être trop peu usage des *phrasal verbs*, petits verbes idiomatiques formés de deux ou de trois mots (verbe + adverbe ou préposition).

Les *phrasal verbs* pullulent en anglais. Ils sont très largement utilisés dans la langue parlée et conviennent aussi à la plupart des textes écrits, qu'ils dynamisent. Il s'agit de verbes puisés dans le vieux fonds anglo-saxon de la langue – *to give up*, *to do over*, *to bring off*, *to make out* –, loin de leurs savants équivalents d'origine latine qui, eux, se situent à un registre supérieur.

L'erreur qui vous guette

Pour un francophone, la tentation est forte de les ignorer totalement. On dira spontanément *I understood very quickly* (J'ai très vite compris) sans jamais penser dire *I caught on very quickly.* On demandera *Will you contribute for the gift?* (Voulez-vous faire une contribution pour le cadeau ?) sans se rendre compte qu'on peut dire *Will you chip in for the gift?* On vous comprendra, mais votre anglais manquera à l'occasion de naturel.

Examinons un peu la multiplicité de sens que les *phrasal verbs* peuvent avoir. Prenons un tout petit verbe simple et mignon que vous connaissez sûrement : *put* (mettre).

Ce qu'on vous dit	Ce que vous devriez comprendre
They're always putting us down.	Ils nous rabaissent constamment.
I put in for a transfer.	J'ai demandé une mutation.
I tried to put her off.	J'ai tenté de la faire patienter.
I put the meeting off.	J'ai remis la réunion à plus tard.
The smell put me off.	L'odeur m'a dégoûté.
You're putting me on.	Vous me faites marcher.
We're putting on a show.	Nous présentons un spectacle.
He put me on to you.	Il m'a ouvert les yeux sur vous.

Extrait de la publication

She puts out.	C'est une fille facile.
She puts the cat out.	Elle sort le chat.
I really put myself out for you.	Je me suis donné beaucoup de mal pour vous.
She put me through school.	C'est elle qui a payé mes études.
He put me up to it.	C'est lui qui m'y a poussé.
She won't put up with it.	Elle ne le tolérera pas.
Can you put me up for the night?	Pouvez-vous me loger pour la nuit ?
He put up the money for the project.	Il a financé le projet.

Comme vous pouvez le constater, le sens d'un *phrasal verb* est parfois très différent de ce qu'on pourrait penser en examinant les deux mots qui le composent.

Pourquoi se soucier des *phrasal verbs* ?

Les personnes de langue maternelle anglaise, placées devant le choix, préfèrent presque toujours les mots et locutions d'origine anglo-saxonne. Intuitivement, elles diront *give out* plutôt que *distribute*, *bring up* plutôt que *mention*, *make up* plutôt que *invent* ou *create*. Connaître ces mots s'avère donc essentiel pour celui ou celle qui veut s'exprimer dans un anglais fluide et agréable.

Certains sites Internet proposent des outils pour maîtriser les *phrasal verbs*, comme www.wordskills.com, qui met en vedette un nouveau verbe tous les jours, et www.eslcafe.com, qui offre une collection complète de verbes avec définition et exemple d'utilisation. Vous pouvez aussi consulter le dictionnaire Cambridge des *phrasal verbs* au http ://dictionary.cambridge.org. Bref, saisissez chaque occasion *to brush up on** *your English!*

---

* Réviser, revoir, se remettre à.

Extrait de la publication

03 QUELQUES VERBES POUR VOUS METTRE SUR LA BONNE VOIE

La langue anglaise présente un choix de verbes d'une richesse époustouflante. Mais, comme on l'a vu dans le chapitre précédent, certains d'entre eux, très utilisés dans la langue de tous les jours, sont boudés par les francophones : les *phrasal verbs.* Ces verbes sont formés d'un verbe-racine et d'une particule, c'est-à-dire un mot comme *after*, *in*, *out*, *up* ou *down*.

Utilisés à bon escient, les verbes à particule ajoutent du naturel à votre anglais. Leur sens n'est pas toujours évident au premier coup d'œil, mais une fois appris, ils vous rendront de fiers services.

Voici une série de verbes parmi les plus courants. Cette liste n'est pas exhaustive, mais elle vous mettra à coup sûr sur la voie de la découverte !

Vous dites *compenser*, vous traduisez *compensate*, mais pensez à dire *make up for*

D'entrée de jeu, un exemple à double particule : *This payment will make up for all the extra time you put in* (Cette somme compensera toutes les heures supplémentaires que vous avez consacrées à ce travail). On remarque dans cet exemple un deuxième verbe à particule, *to put in*, qui s'emploie avec le mot *time* pour insister sur le temps passé à faire quelque chose.

Vous dites *comprendre*, vous traduisez *understand*, mais pensez à dire *figure out*

Si vous employez le mot *comprendre* dans le sens d'*arriver à comprendre*, le verbe *to figure out* est tout indiqué en anglais : *I can never figure out how to put these things together* (Je n'arrive jamais à comprendre comment on fait pour assembler ces trucs). En prime dans cet exemple, le verbe à particule *to put together* remplace avantageusement le verbe *to assemble.*

Vous dites *continuer*, vous traduisez *continue*, mais pensez à dire *carry on with*

Le verbe *to carry on* est le synonyme presque parfait du verbe *to continue*. Employé transitivement, il s'accompagne d'une deuxième particule, *with* : *She carried on with her work* (Elle a poursuivi son travail). En fait, même le verbe *to continue* peut s'employer avec la

Extrait de la publication

particule *on* ; son ajout renforce la notion de persévérance : *The show continued on after the rain stopped* (Le spectacle a repris après la pluie).

Vous dites *défendre*, vous traduisez *defend*, mais pensez à dire *stick up for*

Voilà un autre verbe à double particule : *He always sticks up for his little brother* (Il prend toujours la défense de son petit frère).

Vous dites *distribuer*, vous traduisez *distribute*, mais pensez à dire *give out*

Ce verbe se rencontre souvent, car les anglophones sont portés à le préférer au verbe *to distribute* : *He was asked to give out the pamphlets* (On lui a demandé de distribuer les dépliants). Vous pouvez aussi insérer le complément du verbe entre *give* et *out* : *He was asked to give the pamphlets out*. Si votre complément est un pronom, vous n'avez pas le choix, vous devez l'insérer entre le verbe et la particule : *He was asked to give them out*, jamais *He was asked to give out them.*

Vous dites *énumérer*, vous traduisez *enumerate*, mais pensez à dire *spell out*

Ce joli verbe signifie littéralement *écrire au long.* Il convient donc dans un contexte où on énumère des choses avec soin : *She spelled out the conditions she would accept* (Elle a précisé les modalités qu'elle accepterait). Il convient aussi pour les petits commentaires sarcastiques : *Do I have to spell it out for you?* (Faut-il que je mette les points sur les *i* ?) Ici encore, notez l'emplacement du pronom complément : *spell it out*, pas *spell out it*.

Vous dites *faire des progrès*, vous traduisez *make progress*, mais pensez à dire *come along*

L'ajout de la particule *along* au verbe *to come* évoque le cheminement, la distance parcourue : *We're coming along* (On fait des progrès *ou* On y arrive *ou* Tout va bien). Pour ajouter un complément, il suffit d'y accoler une deuxième particule, *with*, à la manière de *carry on with* : *How are you coming along with that project?* (Comment ça va, ce projet ? *ou* Ça avance, ce projet ?)

Vous dites *indiquer*, vous traduisez *indicate*, mais pensez à dire *point out*

Le verbe *to point out* convient quand on veut attirer l'attention sur quelque chose, un peu comme si on pointait le doigt vers un objet : *The spokesman pointed out that the project would have a positive economic impact* (Le porte-parole a indiqué / précisé / souligné que le projet générerait d'intéressantes retombées économiques).

Vous dites *préparer*, vous traduisez *prepare*, mais pensez à dire *draw up*

Si vous préparez un document quelconque (un rapport, un plan, une lettre), pensez à substituer le verbe *to draw up* au verbe *to prepare* : *I'll take care of drawing up the plan* (Je me chargerai de préparer le plan).

Extrait de la publication

Vous dites *résister*, vous traduisez *resist*, mais pensez à dire *stand up to*

Quand on sait que *to stand* signifie *se tenir debout*, on comprend mieux que *to stand up to* signifie *résister* : *I was small and weak, but I stood up to those bullies* (J'étais peut-être petit et chétif, mais j'ai su tenir tête à ces brutes).

Vous dites *ressembler*, vous traduisez *resemble*, mais pensez à dire *look like*

Le verbe par excellence pour faire plaisir aux nouveaux parents : *The baby looks just like you!* (Le bébé est tout votre portrait !). Si la ressemblance tient plutôt au comportement, utilisez le verbe *to take after* : *He takes after his dad* (C'est le digne fils de son père *ou* Il suit les traces de son père).

Vous dites *survivre*, vous traduisez *survive*, mais pensez à dire *pull through*

Ne vous y méprenez pas : le verbe *to survive* se dit couramment. Mais pour évoquer la souffrance (une longue maladie, une dure épreuve), *to pull through* n'a pas son égal : *It was touch-and-go, but he pulled through* (Il était entre la vie et la mort, mais il s'en est tiré) ; *It was hard, but I knew you would pull through* (Ce fut difficile, mais je savais que vous y arriveriez).

Vous dites *tolérer*, vous traduisez *tolerate*, mais pensez à dire *put up with*

Voilà un verbe qu'emploient spontanément les anglophones : *How do you put up with that boss of yours?* (Comment fais-tu pour supporter ce patron ?) Mais remarquez ce qui se passe si l'on utilise un pronom : *How do you put up with him?* Contrairement aux exemples de *give out* et *spell out* cités plus haut, ici le pronom complément se place après le verbe. En effet, les verbes à particule se divisent en deux catégories qu'il faut apprendre à distinguer selon l'emplacement du complément.

* * *

Un petit défi pour vous

L'emploi de verbes à particule donne parfois lieu à des tournures étonnantes, surtout si un long complément se place entre le verbe-racine et sa particule ou qu'une incise vient compliquer les choses. Il peut y avoir télescopage de particules et d'autres prépositions à la fin de la phrase. À preuve, le cas d'espèce ci-dessous, propre à confondre les plus intrépides. Êtes-vous capable de traduire cette phrase en français ?

What did you bring the book that I didn't want to be read to out of up for?

Vous trouverez la réponse à la page suivante.

* * *

Si le sujet vous intéresse, le chapitre 51 traite spécifiquement de la particule *up* dans les verbes anglais.

* * *

Réponse : Pourquoi (*what* + *for*) avez-vous mentionné (*bring* + *up*) le livre dont (*out* + *of*) je ne voulais pas qu'on me fasse la lecture (*read* + *to*) ?

Extrait de la publication

04 LE QUÉBEC VERSION ANGLO

Vous, comme des milliers d'autres francophones, savez de quoi on parle quand on mentionne le mot *Québec*. Il désigne peut-être votre réalité de tous les jours. À tout le moins, vous en entendez souvent parler. Ce n'est pas nécessairement le cas d'un anglophone.

À preuve, cette histoire vraie : un Américain de la banlieue de Chicago rencontre un homme d'affaires québécois dans un salon de l'informatique aux États-Unis. Fort impressionné par son produit, il décide de lui rendre visite, à Québec, et demande à sa secrétaire de préparer le voyage. Imaginez sa surprise, en descendant de l'avion, d'entendre tout autour de lui des gens qui parlent français ! Questionné à ce sujet, il avoue avoir pensé qu'il se rendait « quelque part aux alentours de Toronto »…

Le sens de ce cher mot n'est pas toujours précis pour un anglophone. Toponyme qui désigne à la fois la ville de Québec et le territoire du Québec dans son ensemble, il peut même jouer de bien vilains tours à celui qui cherche à le traduire en anglais. En effet, les questions que le passage à l'anglais soulève sont nombreuses et les réponses varient selon le contexte d'utilisation. Pour vous aider à y voir clair et vous guider dans vos choix, voici quelques repères.

Accent ou pas ?

Vous avez peut-être remarqué que l'accent aigu de *Québec* semble disparaître et réapparaître en anglais au gré de l'humeur des rédacteurs et traducteurs. Qu'en est-il véritablement ?

Si vous écrivez *Québec* en conservant l'accent aigu, vous insistez sur sa spécificité francophone.

Il existe déjà un mot anglais pour *Québec* qui s'écrit sans accent. Ainsi, accentuer le mot dans un document anglais ajoute une connotation supplémentaire. Cela peut être souhaitable dans les cas suivants :

- *Dans les communications gouvernementales, pour des raisons de politique officielle.* C'est notamment le cas du gouvernement du Québec qui conserve toujours l'accent dans les documents qu'il produit en anglais.

Extrait de la publication

- *Dans un contexte touristique, pour souligner le dépaysement qu'on peut ressentir au Québec.* C'est un peu comme si on disait *Italia* dans un texte français.

Par contre, il peut être préférable d'éviter l'accent dans certains autres contextes :

- *S'il n'est pas pertinent d'insister sur le caractère français du Québec.* Si vous vous adressez à une clientèle anglophone qui n'est pas touristique, l'emploi de l'accent peut ajouter un élément d'information qui détourne inutilement l'attention de votre message principal.

- *Si votre texte de départ traduit en français des noms anglais ou des institutions de langue anglaise.* Par exemple, *Université de Toronto* est une traduction française de *University of Toronto*, institution anglophone. Si votre texte de départ comporte de telles traductions en français, on devrait procéder de la même manière en anglais, c'est-à-dire en nommant par un nom anglais les institutions et lieux géographiques d'origine française.

Sachez, toutefois, que le choix vous revient en définitive.

Québec, ville ou province ?

En français, lorsqu'il est question de *Québec*, on devine facilement s'il s'agit de la ville ou de l'État. Par exemple, on comprend tout de suite la distinction entre *l'architecture de Québec* et *l'architecture du Québec*. Malheureusement, cette nuance disparaît en anglais ; dans les deux cas, la traduction directe donne : *Quebec architecture* ou *the architecture of Quebec*.

Tenez pour acquis que l'on comprendra le Québec dans son ensemble si vous dites uniquement *Québec* ou *Quebec*.

- *Mal faire la distinction entre l'État et la ville, c'est risquer la confusion chez votre interlocuteur.* C'est ce que le Centre des congrès de Québec a découvert peu après son ouverture. En effet, les délégués commerciaux se sont rendu compte que le fait de dire *Québec Convention Centre* induisait la clientèle en erreur en laissant croire aux gens que celui-ci était situé à Montréal. On a dû changer le nom anglais pour *Québec City Convention Centre.*

- *On peut se borner à écrire* Québec *pour la ville si le contexte est très clair.* Par exemple, on peut laisser tomber le mot *City* si on vient de le dire dans la phrase précédente ou si on utilise des formulations du genre *Québec, ville du patrimoine mondial* (Quebec, a World Heritage City). On peut aussi dire *Québec, Québec*, tout comme on dit *New York, New York*, mais cette formulation est à éviter ; d'autres noms doubles du même genre conservent spontanément le mot *City*, comme *Kansas City,*

Extrait de la publication

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN MARS 2011
SUR LES PRESSES DE MARQUIS IMPRIMEUR INC.
SUR PAPIER SILVA ENVIRO
100 % POSTCONSOMMATION

Extrait de la publication

THRONG UP oomph PACKAGING slim chance SCHLEP TO BOOT

Votre anglais manque-t-il de naturel lors de vos réunions d'affaires ? La nuance apportée par la particule « in » vous échappe-t-elle ? Tombez-vous souvent dans le piège des faux amis ? Les anglicismes sont-ils votre bête noire ? Grant Hamilton propose de vous aider avec quelques *Trucs d'anglais qu'on a oublié de vous enseigner.*

Président d'un important bureau de traduction, l'auteur s'est inspiré des questions parfois étonnantes de ses clients. À l'intention d'un public francophone, il a concocté une série de billets humoristiques sur les embûches et mystères de l'anglais parlé et écrit. En 65 leçons à lire dans l'ordre ou le désordre, l'ouvrage nous fait découvrir le plaisir de passer avec aisance d'une langue à l'autre.

Grant Hamilton est diplômé de l'Université Laval, professeur d'adaptation publicitaire à la New York University, membre du conseil d'administration de l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec, et conférencier de marque dans son domaine. Il est en outre récipiendaire du prix Alicia-Gordon de l'American Translators Association, qui souligne la créativité en traduction.

PITTANCE SPLOOSH WELL-HEELED platoon flipflop ASTIR TO GO GANGBUSTERS RAZZLEDAZZLE sitting pretty

ISBN 978-2-89502-306-7

9 782895 023067

Extrait de la publication